

Conférence Graines de Sens, entre image et savoirs en agriculture

le 5 juin 2012 à l'Esitpa

« **Les Biocarburants coupables ou durables ?** »

Intervention de Patrick Sadones

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

Les questions retenues par les étudiants :

Partie 1

Les biocarburants, ressources durables ?

Les biocarburants sont-ils une énergie renouvelable ?

Les biocarburants consomment-ils plus d'énergie pour leur fabrication qu'ils n'en fournissent ?

Les biocarburants coûtent-ils cher au consommateur ?

Partie 2

Les biocarburants, effet sur l'économie ?

Les cultures énergétiques concurrencent-elles les cultures alimentaires et provoquent-elles une hausse des cours des matières premières agricoles ?

Les biocarburants sont-ils issus de l'agriculture intensive et donc néfastes pour l'environnement ?

Les biocarburants réduisent-ils la facture pétrolière et améliorent-ils l'indépendance énergétique de la France ?

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

Présentation :

Eleveur de chèvres en Seine Maritime, de formation ingénieur agronome Paris Grignon (1983). Membre de la confédération paysanne, chargé du dossier biocarburant, depuis 2005 il a étudié l'aspect bilan énergétique et bilan effet de serre des agro carburants

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

1 Les biocarburants sont-ils une énergie renouvelable ?

Une énergie renouvelable, c'est une énergie qui est produite avec une efficacité énergétique au moins supérieure à 1.

Pour avoir 1 mégajoule d'énergie finale si on a consommé 1 mégajoule d'énergie fossile primaire on ne peut pas dire que ce soit tellement renouvelable.

Pour les filières de blé éthanol métropolitaines, à priori si on fait des calculs de façon rigoureuse avec des données à peu près fiables, on peut considérer que l'on est à peu près à ce niveau là : 1 mégajoule fossile primaire pour faire 1 mégajoule d'éthanol que ce soit avec la betterave ou le blé.

Ce ne sont pas ces résultats là qui on été publiés, auxquels on arrive dans l'étude ADEME publiée récemment parce que cette étude est malheureusement truquée, soit avec des données truquées, en particulier pour la filière éthanol de betterave, soit parce que les conventions de calcul sont tout à fait contestables. Car elles chargent les coproduits utilisés en alimentation animale pour décharger le bilan des éthanol et on arrive à des efficacités énergétiques qui officiellement sont un peu plus forte mais, de l'ordre de 1,7, à peu près... Mais bon ce n'est pas suffisant pour que cela soit intéressant.....

Pour la filière Esther méthylique d'huile végétale de colza on a une efficacité énergétique d'environ 2,2, donc on peut considérer que c'est une énergie en partie renouvelable puisque l'on a une efficacité énergétique supérieure à 1. Mais ce n'est pas suffisant pour que cela soit rentable sans subvention. Et c'est finalement très couteux pour le consommateur.

On l'a bien vu avec l'électricité photovoltaïque où le gouvernement a dû faire marche arrière, parce qu'ils se sont aperçu que cela allait coûter très cher sur la facture EDF de tout un chacun. Pourtant on a des efficacités énergétiques de 4 à 5. Malgré tout, on a levé le pied parce que cela allait coûter cher. Donc là, si on fait la comparaison avec les agro carburants où on a une efficacité énergétique dans le meilleur des cas légèrement supérieur à 2, cela marche à condition que le consommateur accepte de payer le prix fort.

~~~~~

## **2 Les biocarburants consomment ils plus d'énergies qu'ils en fournissent ?**

Globalement, si on prend l'ensemble de la chaîne de procédés pour les filières éthanol, oui effectivement cela consomme plus d'énergie que l'on en fournit.

Mais il y a une part d'énergie qu'il faut allouer aux coproduits utilisés en alimentation animale. Donc si on fait un calcul du bilan énergétique, en affectant au coproduits l'énergie que son utilisation permet d'économiser par rapport à un aliment du bétail classique - par exemple pour 1 kg d'éthanol de blé vous produisez un peu plus d'1 kilo de drèche qui sont utilisées en alimentation animale à la place d'un mélange blé – soja – vous pouvez obtenir un calcul favorable à la filière éthanol.

Il y a différentes méthodes de calcul et c'est là-dessus que les industriels jouent pour essayer de faire valoir des bilans qui sont favorables.

Mais si on utilise une bonne méthode de calcul – la méthode de substitution – ou des impacts évités – qui allouent aux coproduits secondaires utilisés en alimentation animale, les économies que l'on réalise grâce à leur substitution à un aliment classique, on arrive à une efficacité énergétique de 1 pour l'éthanol de blé. Donc l'éthanol consomme à peu près autant d'énergie qu'il en restitue.

Pour les filières Esther méthylique d'huile végétale c'est mieux puisque l'on est à 50 %. C'est mieux mais ce n'est pas suffisant pour que l'on puisse envisager un développement de ces filières sans subvention durable.

~~~~~

3 Les biocarburants coutent ils chers aux consommateurs

Oui ils coûtent cher aux consommateurs. Comme énergétiquement le bilan n'est pas fameux donc en termes économiques cela ne passe pas. Les usines tournent quand même et le consommateur, sans qu'on lui ait demandé son avis paye les agro-carburants beaucoup plus cher que les carburants

